

Jacques Chantereau  
Président de l'Adac (Amicale des anciens du Cirad)

Montpellier, le 2 mai 2018

Ce n'est pas sans nostalgie que j'apprends la nouvelle du départ à la retraite des Dr Michel Sedogo, Victor Hien et Assimi Salawu. C'est une page de l'histoire de l'Inera qui se tourne et, pour moi, c'est le rappel des belles années professionnelles que j'ai passées au Burkina Faso.

Je parlerai plus particulièrement de Michel Sedogo que j'ai mieux connu. Il a su, à une époque difficile sur le plan politique, conduire le développement administratif et scientifique de l'Inera puis du CNRST. Il l'a fait avec simplicité, détermination, calme, compétence en défendant les intérêts des institutions dont il avait la charge. Dans sa démarche, jamais l'esprit d'animosité n'a pris le pas sur l'esprit d'ouverture. Il a ainsi contribué à asseoir le rôle international de la recherche burkinabé en établissant des partenariats solides comme avec le Cirad. Nous sommes nombreux, hors Burkina Faso, à avoir de la considération pour la façon dont il a exercé humainement et scientifiquement ses responsabilités tout en réussissant à poursuivre ses activités de recherches. Lui et ses autres collègues aujourd'hui honorés, sont de ceux qui font du Burkina Faso un pays reconnu et attachant. Je me dois d'associer à Michel Sédogo, sa femme, Marie-Cécile, dont je garde un souvenir ému. C'est avec courage et motivation qu'elle travaillait à la sélection du mil. J'ai eu avec elle de nombreuses et intéressantes discussions. Nous abordions souvent les événements politiques et sociaux qui, sous le régime de Sankara, se succédaient. Nous parlions aussi du travail. Ma participation à sa thèse nous a amenés à collaborer de façon proche. J'ai pu voir qu'elle faisait tous les efforts nécessaires pour réussir. Récompensée par l'obtention de sa thèse, elle fut malheureusement frappée par le destin.

Je voudrais terminer en tant que président de l'Adac (Amicale des anciens du Cirad). L'association est ouverte à tous nos collègues partenaires du Sud qui souhaitent y rentrer. Les relations de travail débouchent souvent sur des relations personnelles. La retraite qui attend Michel Sédogo, Victor Hien et Assimi Salawu va leur laisser du temps libre pour, entre autres, entretenir les liens d'amitié tissés entre nous. Notre association est un cadre qui permet de le faire. Je les engage à me contacter pour une éventuelle adhésion que nous aurons plaisir à recevoir.